

drez qu'il ne se gêne guère, murmura l'intrépide contradicteur qui, résigné enfin à céder, moins par conviction que par déférence, avait voulu articuler une dernière protestation dans l'intérêt de sa logique.

—Lambert accepta le sacrifice, et lui prenant la main : Pardonnez-moi, mon cher Dovin, cette obstination qui vous semble ridicule ; j'ai peut-être eu tort, en effet, de persister à venir ici malgré la pluie, mais puisque nous y sommes, il n'en coûte pas plus d'attendre encore quelques instants.

—Un signe d'assentiment, accompagné d'un soupir, fut la réponse de Dovin.

Le troisième personnage était resté complètement étranger à cette discussion ; il restait immobile, la tête inclinée et le regard tendu sur un journal. Aussi, Lambert crut-il pouvoir s'abstenir de le consulter, considérant avec raison son silence comme un acquiescement.

Les minutes s'écoulaient, l'impatience de Dovin, un moment comprimée, avait repris le dessus et se manifestait par des bâillements exagérés. Lambert, soit qu'il désespérât du succès d'une plus longue attente, soit qu'il recuât devant la demande d'un nouveau délai, s'avouait vaincu et s'apprêtait à donner l'ordre du départ, lorsque, penchant la tête en dehors du fiacre pour que sa voix arrivât plus distinctement à l'oreille du cocher endormi, il aperçut à quelque distance une voiture qui s'approchait avec rapidité :

—Le voici, le voici ! s'écria-t-il en se retournant vivement vers ses amis, je vous l'avais bien dit, moi, qu'il viendrait.

Dovin sortit la tête pour regarder, et le retirant aussitôt : Où donc le voyez-vous ? emanda-t-il d'un ton d'incrédulité.

—Êtes-vous myope ? Cette voiture là-bas, qui vient vers nous.

—Eh bien ?

—C'est lui, vous dis-je, j'en suis sûr.

—Je ne m'y oppose pas, mais rien ne le prouve.

—Oh mes pressentiments ne me trompent pas ; et il agitait son mouchoir pour attirer l'attention et signaler sa présence ; mais personne n'y prit garde, car la voiture passa rapidement devant lui.

—Fiez-vous donc aux pressentiments ! murmura Dovin avec un ton d'ironie.

Lambert ne l'entendait plus ; il s'était élancé au-devant de la voiture, qui s'arrêta à sa pressante sollicitation. Un jeune homme avança la tête pour reconnaître la cause de ce bruit : c'était Forsac.

—Ah ! vous voici enfin, marquis de Forsac : vous vous êtes fait bien attendre !

—Qui êtes-vous et que voulez-vous ? interrompit brusquement le jeune homme, feignant de ne pas reconnaître Lambert.

Peu s'en fallut que cette question si étrange et si imprévue ne déconcertât le commis ; mais il n'avait pas le temps de la réflexion et il se hâta de répliquer :

—Qui je suis ; c'est vous qui me le demandez ! Avez-vous donc si tôt oublié l'outrage que je vous ai fait hier ? Avez-vous si tôt renoncé à la vengeance que vous deviez en tirer ?

—Cet homme est fou, dit Forsac en se rejetant en arrière.

Lambert allait répliquer ; le cocher, qui n'avait pas perdu un seul mot de cette courte conversation, jugea prudent de séparer les interlocuteurs ; il lança un vigoureux coup de fouet à ses chevaux qui partirent aussitôt ; mais, au même instant, un cri étouffé avait retenti aux oreilles de Lambert ; troublé, éperdu, il se précipita de nouveau vers la voiture qu'il n'eut pas de peine à rejoindre, et se posant résolument devant elle le pistolet au poing :

—Arrêtez ! cria-t-il au cocher d'une voix menaçante, ou je saurai bien vous y forcer.

Et il dirigeait son arme vers le poitrail de l'un des chevaux.

La résistance était impossible : son ordre fut exécuté. Il courut à la portière, et l'ouvrant violemment, malgré les efforts que faisait le marquis pour la retenir :

—Quoi ! je ne m'étais pas trompé ! vous ici, mademoiselle Emilie, avec cet homme ? Et vous aussi, Fanny, ajouta-t-il en jetant sur la servante un regard de mépris et d'indignation.

—Monsieur Lambert, dit Emilie d'une voix suppliante en écartant le mouchoir qui cachait son visage baigné de larmes, me condamnerez-vous sans m'entendre ?

—Oh ! pardon mademoiselle, reprit-il vivement ; j'étais fou, comme cet homme l'a dit tout à l'heure ; oui, bien fou, en effet, de vous soupçonner. Votre inexpérience vous a fait tomber dans un piège infâme ; vous êtes la victime d'une affreuse trahison, et ce n'est pas vous qu'il faut accuser, car voilà le seul coupable.

Forsac, interdit, confus, essaya de répliquer ; Lambert ne lui en laissa pas le temps.

—Eh bien, messieurs, dit-il en s'adressant à ses deux amis qui s'étaient approchés et se tenaient derrière lui ; n'avais-je pas raison de vous assurer que M. de Forsac viendrait au rendez-vous ?...

—Pas un mot de plus, monsieur, interrompit Forsac, ou vous me rendrez raison de votre insolence.

—A merveille ! vous avez donc oublié que je